

Syctom

2^e trimestre 2013

mag NUMÉRO 40
www.syctom-paris.fr

Le magazine de l'agence métropolitaine des déchets ménagers



04 dossier

Le Syctom ouvre grand ses portes



08 bonnes pratiques

Le Mont-Valérien passe au jaune

02 actualités

j'y pense donc je trie !



syctom
l'agence
métropolitaine
des déchets
ménagers



actualités

Lors de la semaine du développement durable du 1^{er} au 7 avril, les collectivités adhérentes du Syctom ont parlé d'une seule voix pour relancer la dynamique du tri des déchets ménagers auprès du public et atteindre en 2019 le ratio de collecte sélective de 47,6 kg/hab/an fixé par la région Île-de-France* (31 kg/hab/an en 2011).

⇒ Journées Portes Ouvertes

- Samedi 25 mai 2013 au centre de tri à Sevran
- Samedi 8 juin 2013 au centre multifilière à Ivry-Paris XIII

Plus d'infos : www.syctom-paris.fr

⇒ Comité syndical

Réunion le mercredi 19 juin 2013.

⇒ Concertation au Blanc-Mesnil/Aulnay-sous-Bois

Après une première réunion publique en juillet dernier, la démarche d'information et de concertation sur le projet de centre de méthanisation du Syctom et du Syndicat interdépartemental d'assainissement de l'agglomération parisienne (SIAAP) au Blanc-Mesnil/Aulnay-sous-Bois se poursuit. Une réunion publique a été organisée le 4 avril 2013. Le centre qui est appelé à co-méthaniser des boues d'épuration et des biodéchets fait aussi l'objet d'une lettre d'information (le 1^{er} numéro a été diffusé mi-mars) et de pages sur le site internet du Syctom (un site dédié est en projet). Des ateliers thématiques sont prévus sur la gestion des déchets, la prévention des nuisances olfactives, la sécurité, la valorisation du biogaz et du compost. Des visites seront organisées en mai pour découvrir la station d'épuration des eaux usées Seine Amont du SIAAP à Valenton (Val-de-Marne) ainsi que le site du projet.

Plus d'infos : www.syctom-paris.fr

La campagne de sensibilisation sur le tri des déchets ménagers a été préparée depuis près d'un an, en partenariat étroit avec les collectivités adhérentes du Syctom. Leurs attentes ont été recensées lors de la Matinale du 15 mai 2012 et une « boîte à outils » leur a été proposée lors de la Matinale du 29 janvier 2013. « *Nous souhaitons accompagner nos collectivités adhérentes pour communiquer sur le tri au plus près des habitants et les inciter à organiser des animations, en pied d'immeubles, dans les écoles, etc.* » précise Véronique Menseau, directrice de la communication du Syctom. « *Nous avons mis à leur disposition des outils et un plan d'action qui permettent un déploiement collectif et simultané des messages de promotion du tri. Ces outils sont bien évidemment réutilisables au gré des besoins.* »

*La collecte sélective en Ile-de-France atteignait 31kg/hab/an en 2011.



5 outils de communication

Une affiche établit un lien évident entre la sauvegarde de la planète et le tri des déchets, elle met l'accent à la fois sur la facilité du geste de tri et sur sa finalité - préserver notre milieu de vie. Elle est relayée par cinq

clips pédagogiques mettant en scène un jeune garçon, Tom, et ses parents, Léon et Camille, pour mieux faire comprendre comment trier les déchets d'emballages et les vieux papiers au quotidien, et expliquer comment ils sont recyclés.



« Simplifier le geste de tri pour les habitants passera - aussi - par la mise en place d'une couleur unique pour les bacs de collecte et, à terme, par des consignes de tri harmonisées à l'échelle de la métropole. »

François Dagnaud,
Président du Syctom, l'agence métropolitaine des déchets ménagers

La « boîte à outils » comporte aussi des contenus informatifs « prêts à l'emploi » pour les bulletins municipaux et les sites web des collectivités adhérentes du Sycotom, ainsi qu'un répertoire au format de poche expliquant que faire de chaque déchet : le D-pocket. Enfin, une valise d'animation sur le tri et le recyclage a été remise aux collectivités adhérentes, et une formation délivrée pour sa prise en main. Un kit précieux pour inciter à trier plus et mieux. ■



La valise d'animation sur le tri et le recyclage contient les 8 types de déchets d'emballages et papiers triés par les ménages, les matières issues des étapes de transformation, les produits fabriqués avec des matières recyclées ainsi que des supports pédagogiques sur le tri et le recyclage des déchets ménagers, filière par filière.

⇒ 3^e édition nationale de la Tournée des DEEEglingués

Du 1^{er} au 8 juin 2013, les éco-organismes chargés de la collecte et du traitement des déchets d'équipements électriques et électroniques (Ecologic, Eco-Systèmes, ERP, Recylum) unissent leurs efforts et réalisent des animations, en partenariat avec les points de collecte, pour inciter les citoyens à faire le bon geste de tri. La collectivité ayant récolté la plus grande quantité de DEEE gagne un spectacle de cirque pour ses administrés. L'objectif est de parvenir à recycler 10 kg/hab/an de DEEE en 2014 (contre 8 kg en 2012). Les quatre organismes ont également réalisé un Guide sur l'éco-conception des DEEE.

Plus d'infos :

> lesdeeeclingues.com

> <http://eco3e.eu/introduction/>



⇒ Tri des déchets : amélioration des conditions de travail

Le Sycotom participe à la commission de normalisation réunie par l'AFNOR en vue d'élaborer une norme relative à l'ergonomie des cabines de tri manuel des déchets ménagers. Attendue début 2014, cette norme formulera des recommandations visant à prévenir les risques de troubles musculo-squelettiques des agents. Elle définira les exigences à intégrer lors de la conception des cabines de tri et portant sur les structures, les matériels, les espaces et les postes de travail.

Plus d'infos : > <http://www.afnor.org/>

⇒ Top départ pour la filière Meubles

Éco-mobilier, l'éco-organisme chargé de la collecte, du recyclage et de la réutilisation de la literie et des meubles domestiques usagés a été agréé le 26 décembre dernier. Depuis le 1^{er} janvier, tous les fabricants et distributeurs de mobilier ont l'obligation d'y adhérer. Acquittée par les consommateurs, l'éco-participation s'appliquera sur les produits neufs à compter du 1^{er} mai 2013. La nouvelle filière de collecte des vieux meubles sera progressivement opérationnelle à partir de juin. L'objectif est de parvenir à un taux de réutilisation et de recyclage de 45 % des déchets d'ameublement à fin 2015, versus 23 % en 2012.

Plus d'infos : > www.eco-mobilier.fr

⇒ Point d'étape sur le projet à Romainville/Bobigny

Les dix améliorations du projet initial de centre de tri-méthanisation à Romainville demandées par la communauté d'agglomération Est Ensemble ont toutes été prises en compte par le Sycotom. En contrepartie, la politique locale de gestion des déchets sur le territoire devrait prendre une nouvelle expression. Un plan d'actions est déployé pour favoriser la prévention et la réduction des déchets sur ce territoire.

1 000 composteurs vont être mis à disposition de l'agglomération pour les habitants de ses 9 villes adhérentes. Et une étude de faisabilité concernant la collecte séparative des biodéchets pourrait être lancée prochainement.

BAROMÈTRE

Les Français et le tri des déchets ménagers



Selon le sondage BVA réalisé en novembre 2012 pour Eco-Emballages, 92 % des personnes interviewées déclarent trier leurs déchets et presque autant estiment que c'est utile. Si la pratique du tri est élevée à l'échelon national, des marges de progrès existent toutefois : un tiers des Français ne trie pas ses déchets de façon systématique et 15 % d'entre eux hésitent ou se trompent devant une bouteille d'huile en plastique, un paquet de lessive en carton, des canettes en métal, etc. Informer encore et encore sur le geste de tri s'avère donc nécessaire, d'autant que 60 % des Français déclarent manquer d'éléments sur le bénéfice écologique de leur geste. Ils sont 72 % à considérer que le plus efficace pour mieux trier serait de fournir des indications sur l'emballage.

Le Syctom ouvre grand ses portes

En 2012, les installations du Syctom ont accueilli plus de 7 600 visiteurs, dont un bon quart lors des Journées Portes Ouvertes organisées dans six de ses centres de traitement de déchets ménagers. La dernière « JPO » de l'année avait lieu au centre multifilière Isséane à Issy-les-Moulineaux. Retour sur une journée pas comme les autres.



« Habitant Issy-les-Moulineaux depuis 2000, nous avons suivi de près le chantier, un des plus grands d'Europe. Avant, on avait vue sur les 2 cheminées de l'ancienne usine, et maintenant qu'elles n'y sont plus, sur la tour Eiffel ! »

Il y a foule ce samedi où le centre Isséane ouvre ses portes au public, lors de la Semaine européenne de la réduction des déchets. Au total, 620 visiteurs de tous âges, habitant les Hauts-de-Seine pour l'essentiel, sont venus le 24 novembre 2012 s'informer sur le traitement des déchets. Parmi eux, près d'un tiers d'enfants.

Civisme et curiosité

Qu'est-ce qui les a attirés ? « Depuis longtemps je m'intéresse à ce que deviennent les déchets. Cela concerne la terre, le sol. C'est important » confie une habitante du 14^e arrondissement venue avec sa mère âgée. « Nous sommes venus pour réfléchir à la consommation et à la façon dont on peut recycler les déchets », raconte une jeune femme qui encadre un groupe de sept adolescents. « Dans notre centre éducatif de Bures-sur-Yvette, nous cherchons à ouvrir les jeunes à l'écologie, à les sensibiliser au

gaspiillage, à la surconsommation. » Un couple voisin du centre trie les déchets depuis 30 ans, « dès que cela a été possible. Nous avons 2 poubelles dans la cuisine, pour les emballages, et pour le reste. C'est simple ! On avait envie de voir à l'intérieur du bâtiment. » Un père a amené son fils de 7 ans pour qu'il apprenne ce que deviennent les déchets après avoir été mis dans le local poubelles. Un habitant de Suresnes est ici « par civisme et par curiosité. Je dois avoir un comportement écologique concret et je suis désireux de connaître la technologie mise en œuvre pour traiter les déchets. » Des personnes employées dans le secteur de la propreté veulent montrer à leurs enfants leur environnement de travail. « Quand on voit la modernité de l'usine, qui en plus est belle, c'est valorisant pour les métiers du secteur des déchets » souligne un homme.

Entrée en matière

Par groupes de 20, les visiteurs sont guidés selon un parcours pédagogique. Dans la salle d'accueil, ils font connaissance avec les lieux. Certains regardent attentivement les maquettes de l'usine. D'autres préfèrent les bornes vidéo : des enfants s'extasient devant les photos du chantier, un couple de retraités s'amuse à regarder les images de l'usine au début du siècle précédent, des étudiants s'informent sur le fonctionnement du centre... Des agents du service communication du Syctom expliquent le circuit de visite, les enjeux et les principes du traitement des déchets en ville, répondent aux questions... Certains visiteurs ont déjà des interrogations en tête - quels plastiques doit-on trier ? Est-ce que trier les déchets pour les recycler revient plus cher que ne pas le faire ?... « J'ai eu la réponse, dit ce Suresnois. Le coût de traitement des collectes sélectives est supérieur à celui des ordures ménagères, mais c'est le gain environnemental qui est visé, même si celui-ci n'est pas monétarisé. C'est l'économie sur la chaîne globale de recyclage qu'il faut avoir à l'esprit. Ce serait intéressant s'il y avait des études sur ce sujet »¹.

Regards rivés sur l'écran

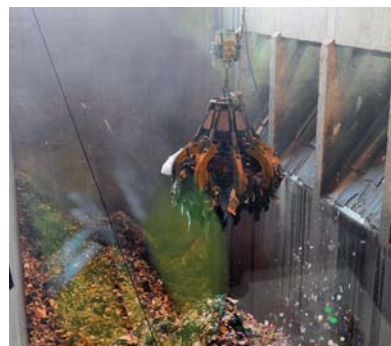
Avant de descendre dans l'usine même - elle est partiellement enterrée à 30 mètres de profondeur - les visiteurs regardent un film qui sensibilise au poids des poubelles, explique comment trier les déchets chez soi, ce qu'ils deviennent ensuite - la séparation fine par matières en centre de tri, puis leur transformation et la fabrication de nouveaux produits dans les filières de recyclage. On apprend aussi comment éviter le gaspillage alimentaire, ce qu'est l'éco-conception des emballages, comment consommer mieux pour jeter moins...

Découverte du centre

Vient le moment tant attendu, précédé d'une séance d'équipement : gilet jaune, casque de chantier et écouteurs, pour le plus grand plaisir des enfants. Les équipes des exploitants (TIRU pour l'usine d'incinération, SITA pour le centre de tri) prennent successivement le relais de celles du Syctom pour emmener les visiteurs dans les dédales du bâtiment.

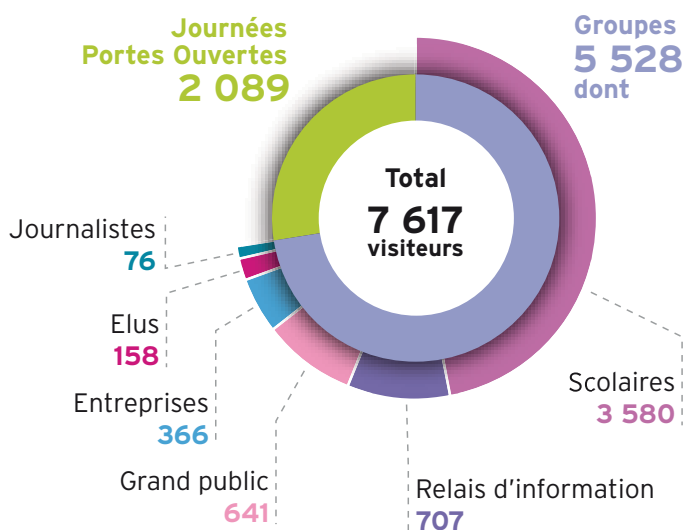


La vue sur la fosse où sont déversées chaque jour 1600 tonnes d'ordures ménagères est avec ses deux grappins une étape fascinante de la visite. Commandées automatiquement, les deux immenses araignées nourrissent les fours d'incinération par poignées de 5 tonnes de déchets - soit l'équivalent d'une benne à ordures.



Plus de 7 600 visiteurs accueillis dans les installations du Syctom en 2012

Outre les Journées Portes Ouvertes organisées dans les centres de tri à Nanterre, Sevran et Paris XV et dans les unités d'incinération à Saint-Ouen, Ivry-Paris XIII et Issy-les-Moulineaux, le Syctom programme tout au long de l'année des visites de groupes : scolaires (65 %), relais d'information (ambassadeurs de tri, techniciens municipaux, bailleurs sociaux, gardiens d'immeubles), grand public, entreprises, etc. « Ces rencontres sont des moments d'échanges privilégiés. Elles permettent à chacun de mieux prendre conscience du volume et de l'impact de la production de déchets, comme de l'importance de l'éco-conception, du tri à la source et de tout ce qui concourt à réduire les déchets » explique Christelle Pichon, à la direction de la communication du Syctom.



(1) Selon un rapport publié en janvier 2013 par la fondation Ellen MacArthur, « l'adoption de modèles circulaires pourrait générer une économie nette mondiale par an de matières premières de 700 milliards de dollars pour le secteur des biens de consommation. » (Les Échos, 6 février 2013).



L'unité d'incinération

À l'intérieur de ce cube de béton immense, parcouru de grosses tuyauteries rutilantes, on voit d'autres cubes hermétiques qui renferment les différents procédés et équipements de l'incinération avec valorisation énergétique des ordures ménagères : fours, chaudières, traitements des fumées, turbines... On apprend comment fonctionne l'usine pour traiter 60 tonnes de déchets à l'heure, comment elle est pilotée à partir de la salle de contrôle, comment sont neutralisés les différents polluants des fumées, comment la teneur des fumées est contrôlée en continu, comment les résidus de l'incinération (mâchefers) sont recyclés, comment la chaleur est valorisée en vapeur et en électricité... On voit la fosse gigantesque où les bennes déversent les ordures... Les questions fusent sur les tonnages traités, la combustion des déchets humides, les équipementiers, la température des deux fours, le coût d'investissement de l'usine, la formation du personnel...



« Les échanges avec le public sont importants pour nous, en particulier pour les chefs d'équipe qui sont au quotidien sur la chaîne de tri. Ils ont la chance de pouvoir expliquer leur métier et de voir comment les gens réagissent à leur travail. »

Marie-Christine Viratelle,
directrice de l'exploitation
du centre de tri (SITA)

les éléments qui n'ont pas leur place : sacs poubelles fermés, films plastiques... Après un rappel de ce que l'on met dans la poubelle jaune (emballages, papiers et journaux) et de ce qu'on n'y met surtout pas (déchets dangereux, seringues et verre), on nous explique les trois procédés mécaniques utilisés pour trier successivement dans le flux de déchets les journaux et les papiers, les métaux ferreux, puis les bouteilles en plastique transparent incolore, en plastique transparent coloré et en plastique opaque. On apprend aussi à quoi servira chaque matière - à fabriquer de nouveau du papier journal, du papier hygiénique, des polaires, des cerclages, des mobiliers en plastique...

Message reçu

La visite est terminée. Les enfants repartent avec un taille-crayon en forme de poubelle, en plastique recyclé. Une Parisienne dit qu'elle avait emmené son mari parce qu'il trie mal les déchets. « *Maintenant, il faut que je vienne avec le reste de la famille !* ». Son mari reconnaît être davantage sensibilisé au tri des déchets après avoir vu la façon dont ils sont traités. « *J'ai appris qu'il ne fallait pas les déchiqueter en petits morceaux, sinon les machines ne les retiennent pas.* » « *J'ai découvert tout le système de traitements des fumées de l'incinération* », ajoute un autre, qui s'interrogeait aussi sur l'absence de cheminée extérieure. « *On comprend que le tri fait à la maison aide beaucoup le tri qui est fait dans l'usine.* » Un petit garçon dit que « *soit on brûle les déchets, soit on les trie et on refait des choses avec après. Maintenant, je sais où vont les camions poubelle.* »

Agréable surprise

Plusieurs font part de leur étonnement devant la propreté du lieu : « *c'est impeccable pour une usine d'ordures. Cela ne sent pas mauvais* » ; « *c'est aussi propre que possible par rapport au travail effectué. J'ai travaillé en usine, je vois bien que tout est bien tenu, bien géré* » ; « *je n'imaginais pas cela comme ça. La mécanisation du tri, c'est bluffant ! Je pensais qu'il y avait davantage de tri manuel.* »

Le centre de tri

Dans le centre de tri, le regard est tout de suite happé par le mouvement continu de tapis roulants qui, selon une mécanique bien huilée, charrient des déchets dans toutes les directions, de bas en haut ou de gauche à droite - plus spectaculaire que les échangeurs routiers les plus complexes ! On aperçoit en hauteur une cabine où s'affairent des agents de tri pour retirer en tout début de chaîne

Propositions d'amélioration

Quelques visiteurs formulent spontanément des propositions : installer davantage de bornes de tri dans les rues, imposer aux fabricants de produits alimentaires de réduire les emballages et de les rendre recyclables, concevoir des bacs de tri avec des ouvertures plus larges (« sinon, tout passe dans le conteneur d'ordures ménagères »), mettre systématiquement des conteneurs à verre dans les immeubles d'habitation, sanctionner les commerçants qui prennent la rue pour une poubelle...

Mobilisation

Pour prendre en charge 4 groupes de visiteurs par heure de 10 à 17 heures, 45 salariés du Syctom et de ses partenaires exploitants se sont investis dans l'opération, qui a fait l'objet de réunions préparatoires. Au centre de tri, 25 personnes sont mobilisées à chaque journée portes ouvertes : une équipe de tri est spécialement sollicitée pour que le public voit la chaîne en fonctionnement (le travail le samedi est exceptionnel), les responsables de l'exploitation et de la maintenance, les chefs d'équipe ainsi qu'une chargée de communication pilotent les visites, une assistante récupère les gilets de sécurité, répond aux dernières questions et invite à signer le livret de visite. Côté TIRU, une quinzaine de personnes de l'usine et du siège se sont portées volontaires pour présenter l'usine d'incinération, qui

Des retours très positifs

185 personnes ont accepté de remplir un **petit questionnaire** à l'issue de la visite d'Isséane. Plus de 80 % d'entre elles sont sûres de mieux trier après et la quasi-totalité sont stimulées pour faire des gestes au quotidien pour réduire les déchets - en tout premier lieu, utiliser des sacs à provisions, donner ses vieux vêtements et ses vieux objets, boire de l'eau du robinet, cuisiner les restes de repas. Ce questionnaire est également remis aux visiteurs des Journées Portes Ouvertes organisées dans les autres centres du Syctom, avec un retour d'expérience tout aussi positif.

Le livre d'or regorge quant à lui de commentaires enthousiastes sur l'intérêt et le caractère pédagogique de cette journée, ainsi que sur l'accueil à la fois professionnel et chaleureux : « C'est une belle occasion de voir où passent nos déchets », « c'est intéressant de voir les nouvelles technologies de tri », « les étapes du recyclage des déchets sont bien expliquées »...

fonctionne 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, et accompagner les groupes. « *Les journées portes ouvertes sont un moment fort dans l'accomplissement de notre mission de service public, où nous sommes en relation directe avec les usagers* » explique Christophe Maria, responsable du pôle Relations extérieures du Syctom qui comprend 3 personnes. « *En faisant transparence sur le fonctionnement de nos installations, nous leur donnons à voir et à comprendre ce qui se passe après le ramassage des poubelles. Cela légitime nos messages sur la prévention, le tri et le recyclage et donne du sens aux éco-gestes que les gens accomplissent au quotidien. Cela contribue aussi à créer une relation de confiance et à mieux faire accepter nos installations actuelles et en projet.* » ■



« Notre outil industriel est aussi un outil de sensibilisation. »

Christophe Maria, responsable du pôle Relations extérieures du Syctom



« Nos équipes sont fières de pouvoir faire partager au plus grand nombre leur métier, faire connaître leur outil de travail et faire comprendre la complexité d'une usine d'incinération et tout l'intérêt de la valorisation énergétique des déchets. »

Christophe Alferez, directeur de l'usine d'incinération (TIRU)



« Quand on voit les balles des différents matériaux prêtes à être expédiées vers des industriels qui vont les recycler, on comprend vraiment à quoi sert la poubelle jaune ! » s'exclame un habitant d'Issy-les-Moulineaux.

Le Mont-Valérien passe au jaune

Afin de favoriser le recyclage des déchets ménagers et de répondre aux objectifs du Grenelle de l'environnement, la communauté d'agglomération du Mont-Valérien (CAMV) a harmonisé la couleur des bacs et les consignes de tri sur son territoire, conformément aux préconisations nationales. Elle a mis à profit ce changement pour répondre à l'appel à projet « territoires à fort potentiel » du Syctom et augmenter la quantité et la qualité des collectes sélectives.



La mise en place des nouveaux bacs de la CAMV a été réalisée commune par commune et quartier par quartier, de février à octobre 2012, avec en parallèle une campagne de communication : tracts diffusés dans les boîtes aux lettres, affichage sur les abri-bus et chez les commerçants, web TV, articles dans le magazine Mont-Valérien Mag et sur le site www.agglo-montvalerien.fr relayés par des informations dans les supports municipaux...

Au total, près de 70 000 bacs ont été changés dans les trois communes de Nanterre, Suresnes et Rueil-Malmaison. Des points d'apport volon-

taires ont également été créés et/ou renouvelés « pour une meilleure intégration urbaine, limiter les nuisances sonores, garantir la sécurité des agents et diminuer la fréquence de passage des bennes », indique Estelle Jemy, animatrice du Programme Local de Prévention des Déchets (PLPD).

Tri : objectif + 2 %

Dans le cadre du soutien qu'il apporte aux « territoires à fort potentiel », le Syctom a accordé une subvention de 250 000 € à la CAMV pour le renouvellement de 31 500 bacs, la modernisation de 26 points d'apport volontaire et l'installation de

25 nouveaux points d'apport à Nanterre et à Suresnes (collectivités adhérentes du Syctom). Cette aide représente 9% du budget de l'opération, qui s'élève à un peu plus de 2,7 millions d'€ pour ces deux communes (dont 2,2 millions € en investissement). La sensibilisation renforcée au tri des déchets se poursuit jusqu'en octobre, afin de parvenir en 2013 à une augmentation de 2 % par rapport à 2011 des quantités triées par habitant et par an. En 2011, chacun des habitants de Nanterre et Suresnes a trié en moyenne 24,8 kg de déchets d'emballages en carton, en plastique et de vieux papiers et 11,5 kilos d'emballages en verre.

Des indicateurs de suivi

« Il est un peu tôt pour mesurer l'effet de levier de l'opération sur l'évolution quantitative et qualitative des collectes sélectives, d'autant que dans un contexte de

crise, celles-ci ont tendance à stagner » indique Olivier Castagno, responsable tri et valorisation matière au Syctom. « Nous aurons une meilleure visibilité fin 2013. » Le Syctom et la CAMV ont mis en place des indicateurs de suivi de la collecte qui portent sur les tonnages et les ratios et aussi des indicateurs sur les actions de communication. Le suivi concerne aussi la promotion des consignes de tri : articles, mémo sur le tri, calendrier de collecte, affiches dans les locaux de propreté et sur les bennes, animation en porte à porte, en pied d'immeubles et dans les établissements scolaires, etc. « Pour les trois communes de la CAMV, la mise en œuvre du projet d'harmonisation du tri génère aussi des économies d'échelle, tant en termes d'achat, de maintenance, de collecte et de communication », conclut Estelle Jemy. ■

